



Lab CoP



Réunion satellite du LabCoP

**Renforcer les systèmes
et réseaux de laboratoires :
De meilleures données
pour une meilleure action**

11 décembre 2023

INTRODUCTION

La Communauté de pratique pour le renforcement des systèmes de laboratoires (LabCoP) de la Société africaine de médecine de laboratoire (ASLM), financée par la Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF) depuis son lancement en 2017, soutient actuellement 22 pays en vue de l'amélioration de leurs systèmes et réseaux de laboratoires. Grâce à une combinaison d'activités parmi lesquelles des webinaires, des discussions WhatsApp modérées et d'autres interventions ciblées, le LabCoP s'est engagé à faire face aux défis qui entravent l'impact des tests de diagnostic sur les résultats de santé.

Les auto-évaluations régulièrement effectuées par les pays pour déterminer leurs performances dans divers domaines, notamment la cascade de tests de charge virale, l'état de préparation à l'intégration des tests, etc., permettent d'identifier de manière objective et factuelle les lacunes, de hiérarchiser les interventions et de suivre les progrès réalisés. Chaque année, les résultats de ces évaluations sont intégrés dans des plans de travail conçus pour les demandes de subventions du Plan d'urgence du président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR) et du Fonds mondial, ainsi que pour le financement au niveau national.



L'intensité du processus de planification et les pressions habituelles pour respecter les délais peuvent empêcher les membres du LabCoP de comprendre et d'utiliser pleinement ces évaluations. La réunion de cette année, dont le thème était "Renforcer les systèmes et les réseaux de laboratoires : « Des meilleures données pour une meilleure action », s'est tenue sous forme d'une session satellite lors de la Conférence de l'ASLM 2023 tenue le 11 décembre 2023 au Cap, en Afrique du Sud. La réunion a accordé aux équipes nationales du LabCoP l'occasion d'examiner la qualité et l'ampleur des données recueillies dans le cadre des diverses évaluations menées depuis la création du LabCoP et d'examiner dans quelle mesure ces données ont été traduites en renseignements exploitables et opportuns afin de déterminer les améliorations apportées aux systèmes de laboratoire et aux diagnostics. Lors de la réunion, de nombreux sujets pertinents ont été discutés, c'est notamment les moyens d'institutionnaliser la collecte, l'analyse et l'utilisation des données sur les systèmes et réseaux de laboratoires. Cette réunion a également permis au PEPFAR, à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et à d'autres parties prenantes de discuter de l'utilisation des données pour l'amélioration continue des services de diagnostic.



OBJECTIFS DE LA RÉUNION

La réunion avait pour objectifs:

1. Examiner les rapports nationaux et discuter de l'importance des résultats pour la planification nationale, les demandes de financement, la prestation de services et l'orientation politique.
2. Partager les mises à jour d'ordre technique, politique et financière sur les systèmes de laboratoire
3. Présenter les objectifs et le champ d'application de la phase 3 du LabCoP (LabCoP 3)
4. Recueillir des avis sur ce qui fonctionne et ce qui peut être fait différemment.

RÉSULTATS ATTENDUS

La réunion a pris fin sur les conclusions suivantes :

1. Un feedback consolidé sur la pertinence et l'utilité des rapports d'évaluation nationaux agrégés
2. Les recommandations pour améliorer la performance de la phase 3 du LabCoP

APERÇU DE LA RÉUNION

Au total 130 personnes ont participé à la réunion satellite du LabCoP dont 84 participants physiques et 46 personnes virtuellement connectées à la conférence par Zoom. Parmi les participants figuraient des experts en santé à l'échelle mondiale, des organismes de financement, des partenaires collaborateurs et des équipes nationales venant de 21 des 22 pays membres du LabCoP. Toutes les équipes des pays étaient dirigées par des représentants de leurs ministères de la santé, les autres participants étant des partenaires de mise en œuvre soutenant la prestation de services de laboratoire.

Cette réunion d'une journée s'est déroulée en trois sessions (**annexe 1**), 1) une séance plénière d'ouverture ; 2) un partage d'expériences des pays et 3) une discussion de groupe structurée sur le renforcement de l'efficacité des données probantes.

RÉSUMÉS DES SESSIONS ET POINTS CLÉS À RETENIR

Session 1:

Introduction et séance plénière d'ouverture

L'introduction et la séance plénière d'ouverture (**session 1**) ont commencé par les allocutions du Directeur général de l'ASLM, Nqobile Ndlovu, du responsable principal des programmes de la BMGF, Thandi Onami, et du Directeur général des services nationaux de laboratoire de santé d'Afrique du Sud, Kamy Chetty. Après les allocutions d'ouverture, de brèves présentations ont été faites par Pascale Ondo de l'ASLM (*Objectifs de la réunion et résultats attendus*), Joris Vandelanotte de Bixal Solutions (*Évaluation de l'impact de LabCoP_2*), Robert Luo de l'OMS (*Politique de suppression virale de l'OMS*), Solange Baptiste de l'ITPC (*Suivi communautaire dans le contexte des laboratoires*) et George Alemnji du PEPFAR (*Alignement de la stratégie de mise en œuvre des laboratoires du PEPFAR sur le diagnostic de la prochaine génération en Afrique*).



Le PDG de l'ASLM, Nqobile Ndlovu, accueille les délégués à la réunion du LabCoP.



Points clés à retenir

- >> Les évaluations de routine constituent une bonne source de données, et les équipes nationales doivent tirer parti de toutes les données disponibles et les utiliser efficacement pour mieux gérer les systèmes et les réseaux de laboratoires.
- >> Les activités d'apprentissage entre pays dans le cadre de la collaboration Sud-Sud et des ateliers nationaux (auto-évaluations, l'état de préparation à l'intégration des tests) sont très appréciées par les pays et leur sont extrêmement bénéfiques.
- >> La valeur du LabCoP est démontrée par sa croissance continue, le nombre de ses membres atteignant désormais 22 pays, dont le Botswana, Sao Tomé et le Mozambique, qui ont rejoint le LabCoP en 2023.
- >> La collaboration entre plusieurs équipes des pays galvanise les efforts, non seulement pour améliorer les services de diagnostic au laboratoire, mais aussi pour nos efforts de réponse aux pandémies à l'échelle mondiale, afin de changer le visage des pandémies.
- >> Au niveau mondial, la suppression virale reste un objectif clé pour les patients et la santé publique, et il est important que les bénéficiaires des soins comprennent bien les notions de charge virale "indétectable", "supprimée" et "non supprimée" et qu'ils envoient des messages clairs à ce sujet.
- >> Relever les défis d'optimisation des réseaux et d'intégration des diagnostics nécessite un engagement avec les communautés affectées qui va au-delà de la simple routine et nécessite l'implication délibérée et significative des communautés dans la détermination du champ d'action, du suivi et de l'évaluation des services qui leur sont fournis.

Session 2:

Bilan de trois années de mesure de nos progrès en matière de renforcement des systèmes de laboratoires et d'extension des diagnostics

La session 2 a porté sur : 1) la présentation des rapports consolidés d'évaluation des pays LabCoP ; 2) le partage d'expériences au niveau des pays en matière de renforcement des systèmes et d'amélioration des diagnostics au cours des douze derniers mois. Les sujets abordés étaient les suivants : l'amélioration de l'accès en temps opportun aux résultats de laboratoire, les processus et systèmes permettant de comprendre le réseau de laboratoires grâce à la cartographie du système d'information géographique (SIG) et la mesure des volumes et du coût des déchets de thiocyanate de guanidinium.

Points clés à retenir

Rapports consolidés sur l'évaluation des pays

- >> Au total, 59 auto-évaluations de la cascade des tests de charge virale, 17 évaluations de l'état de préparation à l'intégration, 10 évaluations LabMaP et 5 évaluations LabNet ont été effectuées entre 2017 et 2022 dans 19 pays.
- >> Le rapport consolidé sur l'évaluation LabCoP de l'ASLM est une source unique d'information qui oriente les interventions visant à renforcer les systèmes de laboratoire et à faire avancer les diagnostics.



Figure 1. Couvertures des rapports de pays membres du LabCoP en deux langues.

Système d'expédition des résultats de laboratoire en Ouganda (LabRDS)

- >> L'équipe ougandaise a partagé le processus de mise en œuvre de son LabRDS innovant, qui a permis de réduire de 1/3 les délais d'exécution des tests.
- >> Le LabRDS est un système téléphonique, utilisant un service de messagerie courte (SMS) et des codes USSD (non structurés de données de service supplémentaires), qui est interopérable avec le système de gestion de l'information de laboratoire ; il améliore l'accès et l'utilisation des résultats de laboratoire en temps opportun.
- >> Dans les établissements de santé ougandais qui utilisent le système, le délai entre la validation des tests et l'accès aux résultats a diminué à une moyenne d'un jour, comparativement à la moyenne de trois jours dans les établissements de santé qui n'utilisent pas le système.

Le système de santé numérique de l'Afrique du Sud, Elabs

- >> Une étude pilote du système de santé numérique Elabs en Afrique du Sud a démontré que de tels systèmes peuvent améliorer le niveau de connaissance des patients sur le dépistage de la charge virale du VIH et l'adhésion aux traitements.
- >> Le système original a été conçu pour utiliser la technologie mobile de communication de l'information pour suivre les échantillons, surveiller les temps d'exécution et fournir les résultats par voie électronique aux établissements de santé.
- >> Un module de soutien aux patients a été ajouté au système pour fournir des messages d'orientation sur les rendez-vous, l'éducation sanitaire, la manipulation des échantillons, les résultats des tests et les prochaines étapes à suivre pour les patients une fois les résultats disponibles.

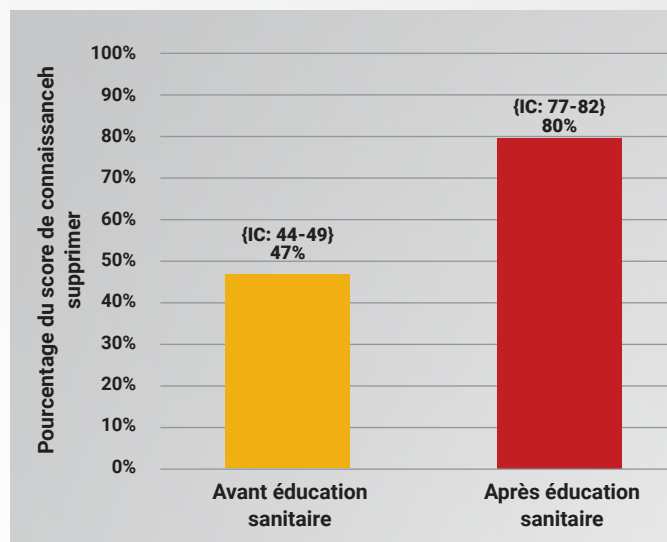


Figure 2. Amélioration des niveaux de connaissance après le projet pilote du module d'accompagnement des patients en Afrique du Sud.

Cartographie du réseau de laboratoires : L'expérience du Zimbabwe

- >> Les données de cartographie des laboratoires peuvent être utilisées pour identifier et combler les lacunes dans les infrastructures, les systèmes de gestion de la qualité, la biosûreté et la biosécurité ainsi que l'optimisation du réseau de diagnostic.
- >> Pour réaliser une cartographie efficace et durable, chaque équipe pays doit définir le champ d'action, obtenir un financement et développer les capacités initiales avant de se lancer dans un exercice de cartographie.

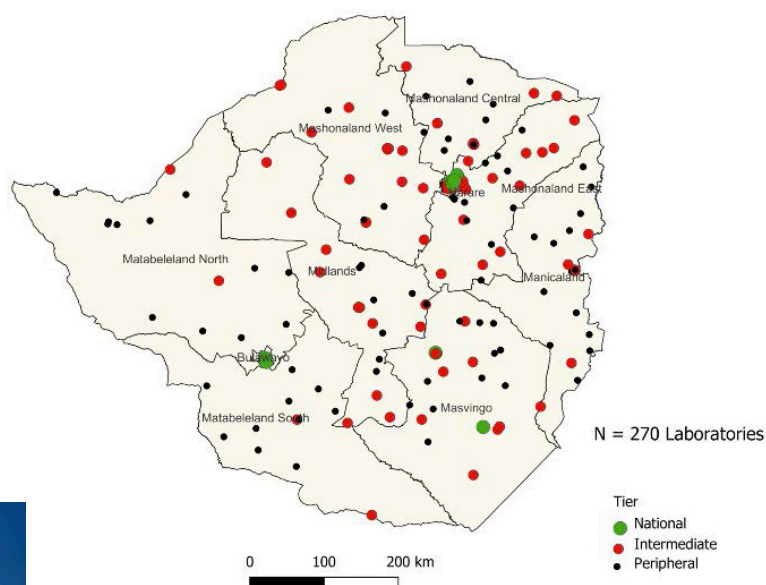


Figure 3. Répartition des laboratoires au Zimbabwe et avantages de la cartographie des laboratoires.

Avantages de la cartographie des laboratoires

Elle permet d'identifier les points forts et les points faibles du système de diagnostic.

Elle indique la répartition des laboratoires dans le pays.

Elle permet d'améliorer la fonctionnalité des réseaux de laboratoires nationaux et régionaux en mutualisant les ressources existantes.

Elle permet d'accroître la capacité de diagnostic et la couverture de surveillance des réseaux de laboratoires.

Elle facilite la préparation et la réponse aux épidémies.

Expérience du Kenya avec le cadre d'analyse des coûts des déchets pour les laboratoires de référence VIH

- >> L'équipe du Kenya a partagé son expérience de l'utilisation du cadre d'analyse des coûts des déchets pour estimer le volume et le coût des déchets de thiocyanate de guanidinium dans sept de ses 12 laboratoires de référence VIH.
- >> Mise à l'échelle de l'utilisation de l'outil nécessaire : 1) une approche progressive partant des laboratoires et se poursuivant au niveau des sites de soins ; 2) une meilleure coordination grâce à la formation d'un sous-comité de groupe de travail technique ; 3) la révision des directives de gestion des déchets pour inclure la quantification des volumes de déchets ; 4) l'utilisation du personnel formé des laboratoires nationaux pour soutenir les sites de soins et 5) la planification régulière des évaluations sous forme de chronogramme.

Session 3:

Améliorer la stratégie des données probantes dans le LabCoP

Au cours de cette session, les pays participants s'étaient organisés en trois groupes, comprenant chacun sept à huit pays. Les groupes s'étaient engagés dans des discussions sur quatre questions clés (1 à 4 ci-dessous) et ont présenté leurs commentaires en plénière. Les questions couvraient une gamme de sujets, allant de la manière dont les pays appliquaient les connaissances et les preuves générées par le LabCoP à la préparation des équipes nationales pour la collecte, l'interprétation et l'utilisation de ces informations. La session avait également exploré l'identification des informations les plus utiles et les plus faciles à utiliser pour des initiatives telles que l'intensification des diagnostics et l'amélioration de la prestation de services. En outre, les participants ont débattu sur les moyens potentiels de fournir des informations plus précieuses dans le cadre du LabCoP. Cette approche collaborative visait à rassembler des idées et à favoriser une compréhension globale de la manière dont les ressources et les connaissances du LabCoP sont exploitées dans divers contextes nationaux.

Réponses aux questions des sessions des groupes de travail

1. Comment les pays ont-ils utilisé les connaissances et les données probantes générées par le LabCoP ?

- >> Les équipes pays acquièrent des connaissances et des options de mise en œuvre grâce à des évaluations de routine structurées du LabCoP, des visites d'échange et du partage d'expériences virtuelles.
- >> Tous les groupes ont indiqué que les connaissances et les données probantes générées par les activités du LabCoP sont utiles pour aider à identifier les points faibles de leurs programmes et à élaborer des stratégies pour y remédier.
- >> Actuellement, plusieurs pays sont à différentes étapes de mise en œuvre de stratégies visant à accélérer le retour des résultats, à améliorer la gestion des déchets et à améliorer la performance globale du réseau de laboratoires sur la base de certaines des leçons apprises de la communauté de pratique LabCoP.
- >> De plus, les connaissances et les données probantes générées par l'engagement des membres aident à orienter la hiérarchisation des ressources et leur utilisation efficace.

2. Les équipes pays sont-elles bien outillées pour continuer à collecter, interpréter et utiliser les connaissances et les données probantes générées par le LabCoP ?

- >> Tous les groupes ont indiqué que les pays disposaient de capacités différentielles de collecte, d'analyse et d'utilisation des données à l'aide des principaux outils.
- >> Le manque de capacités était plus manifeste parmi les pays qui ont récemment rejoint la communauté.
- >> Un soutien ciblé est envisagé pour les pays présentant des lacunes dans l'utilisation des outils d'évaluation et d'analyse. Il sera accordé soit par l'équipe du projet, soit par des pays pairs ayant démontré leur capacité dans des domaines de travail spécifiques.



3. Quelles sont les informations les plus utiles et les plus faciles à utiliser pour les actions de mise à l'échelle des diagnostics et d'amélioration de la prestation de services ?

- >> Le rapport d'évaluation des pays et les informations sur leur réseau de laboratoires aident à optimiser la performance générale des programmes, la capacité d'analyse et les systèmes de transport des échantillons.
- >> Les enseignements tirés des pays pairs lors des webinaires et des visites d'apprentissage Sud-Sud fournissent des approches pratiques pour l'adoption et la mise en œuvre.

4. Quels autres renseignements utiles pourraient être fournis aux pays dans le cadre du LabCoP?

- >> Peu d'informations sur la chaîne d'approvisionnement et les tests de charge virale au lieu de soins sont actuellement recueillies à l'aide des outils d'évaluation disponibles. Une révision des outils actuels pour y ajouter ces deux éléments essentiels aiderait à effectuer une évaluation objective des performances dans ces domaines critiques également.
- >> Mettre à disposition des informations actualisées sur les nouvelles initiatives mondiales de diagnostic et soutenir l'alignement des états membres.



Figure 4. Groupe de travail 2, composé des équipes pays du Zimbabwe, Malawi, Sierra Leone, Soudan du Sud, Eswatini, Botswana et Mozambique.

SÉANCE PLÉNIÈRE DE CLÔTURE

Pascale Onda de l'ASLM a donné la marche à suivre en présentant les buts et objectifs du LabCoP 3 (2024-2026). Elle a noté que l'excellent travail des équipes pays et des équipes de projet travaillant avec des partenaires collaborateurs a constitué une base solide pour le LabCoP 3. Le LabCoP 3 s'appuie sur le travail accompli au cours des six dernières années avec l'objectif global d'élargir le champ d'application et la portée du programme pour combler les lacunes critiques des systèmes de laboratoire afin d'accélérer l'adoption, l'accès optimal et l'utilisation des diagnostics novateurs du VIH et de la tuberculose pour améliorer les résultats des patients. Le résultat attendu du LabCoP 3 est une augmentation de l'accès et de l'utilisation du test de charge virale du VIH, des diagnostics rapides de la tuberculose recommandés par L'OMS et d'autres diagnostics essentiels prioritaires pour améliorer les résultats des patients dans 75 % des pays participants.

Pour conclure, Collins Otieno de l'ASLM a informé les participants à la réunion que la prochaine réunion annuelle du LabCoP se tiendra à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en novembre 2024.

Thandi Onami du BMGF et Kami Chetty du NHLS ont conjointement remercié les partenaires pour leur participation ainsi que les équipes de pays pour leur excellent travail qui a permis la création de savoir, tout en les synthétisant et en les partageant. En outre, ils ont remercié l'équipe organisatrice et les sponsors pour avoir organisé la réunion et ont pris conscience de l'énorme valeur que les ressources mises à la disposition du LabCoP génèrent au niveau des réseaux de diagnostic en Afrique et au-delà.



Dr Thandi Onami remercie les équipes nationales du LabCoP pour leur travail acharné



LA MARCHÉ À SUIVRE

- >> Élargir les équipes de pays pour y associer délibérément les membres du programme de lutte contre la tuberculose, mettre à jour les outils, rendre les données plus exploitables, élargir le comité de surveillance pour associer des experts en tuberculose, déléguer certains axes de travail aux pays et aux partenaires.
- >> Compléter les plans de travail de 2024 en utilisant les évaluations les plus récentes et le rapport consolidé. Plans de travail visant à inclure des questions plus vastes liées aux systèmes et réseaux de laboratoires, au-delà du VIH, sur la base d'évaluations supplémentaires.



<https://aslm.org/what-we-do/labcop/>





Lab
CoP



Annexe 1 : Ordre du jour de la réunion satellite

LabCoP Satellite Meeting Strengthening Laboratory Systems and Networks: *Better Data for Better Action*

11 December 2023
08:00-17:00 Central Africa Time (CAT)

AGENDA

TIME	SESSION	FACILITATOR/PRESENTERS
Session 1: Introduction and Opening Plenary		Francis Ocen (ASLM)
08:00 – 08:30	Registration	ASLM
08:30 – 08:45	Opening remarks	Nqobile Ndlovu (ASLM) Thandi Onami (BMGF) Kamy Chetty (NHLS)
08:45 – 09:00	Meeting objectives and expected outcomes	Pascale Ondo (ASLM)
09:00 – 09:15	The ASLM LabCoP: 2022-2023 achievements	Collins Otieno (ASLM)
09:15 – 09:35	Evaluating the impact of LabCoP	Joris Vandelanotte (Bixal Solutions)
09:35 – 09:45	Q&A	
09:45 – 10:05	WHO viral suppression policy brief: data and implementation considerations	Robert Luo (WHO)
10:05 – 10:30	Community-led monitoring in the laboratory context	Solange Baptiste (ITPC)
10:30 – 11:00	Group photo and tea break	
11:00 – 11:20	Aligning the PEPFAR Laboratory Implementation Strategy to the Next Generation Diagnosis in Africa	George Alemnji (PEPFAR)
11:20 – 11:35	General discussion	
Session 2: Taking stock of three years of measuring our progress in laboratory systems and scaling up diagnostics		Collins Otieno (ASLM)
11:35 – 11:50	Introducing the consolidated LabCoP report: A unique source of data for strengthening laboratory systems and advancing diagnostics	Collins Otieno (ASLM) Felix Humwa (ASLM) Samba Diallo (ASLM) Tapson Nyondo (ASLM)



TIME	SESSION	FACILITATOR/PRESENTERS
11:50 – 12:30	<p>Strengthening systems and advancing diagnostics in the last 12 months: Country experiences</p> <ul style="list-style-type: none"> Enhancing timely access to laboratory results: Implementation and impact of a patient centred SMS system in remote Ugandan healthcare facilities SMS return of results to patients: example from South Africa Process and systems to understand the laboratory network through GIS mapping: What do we need? (Zimbabwe) Measuring volumes of GTC waste in Kenya: What do we need to scale up? 	<p>Miriam Nabukenya (Uganda MoH)</p> <p>Veronica Mkuyamba (NHLS, Wits DIH, SA)</p> <p>Agnes Juru (Zimbabwe MoH)</p> <p>Nancy Bowen (Kenya MoH)</p>
12:30 – 12:40	Q&A	
12:40 – 12:50	Introducing LabCoP goals and objectives for 2024–2026	Pascale Ondo (ASLM)
12:50 – 13:00	Energizer/Testimony	Moses Supercharger
13:00 – 14:00	Lunch Break	
Session 3: Enhancing the power of evidence in LabCoP		
14:00 – 14:15	Introduction to breakout session	Francis Ocen (ASLM)
14:15 – 15:30	<p>Group Work</p> <ol style="list-style-type: none"> How have countries used the knowledge and evidence generated through LabCoP? Are country teams well equipped to continue collecting, interpreting and using the knowledge and evidence in generated through LabCoP? Which information is the most useful and easiest to use for action (scale-up of diagnostics and improvement of service delivery)? What other useful intelligence could be provided to countries within the scope of LabCoP? <ul style="list-style-type: none"> Group 1: DRC, Burkina Faso, Gabon, Cameroon, Cote d'Ivoire, Burundi, Sao Tome, Congo Group 2: Zimbabwe, Malawi, Sierra Leone, South Sudan, Eswatini, Botswana, Mozambique Group 3: Nigeria, Tanzania, Ethiopia, Uganda, Kenya, South Africa, Zambia 	<ul style="list-style-type: none"> Group 1: TBD Group 2: TBD Group 3: TBD
15:30 – 16:00	Break	
16:00 – 16:45	Groups report back Session (15 mins/group)	Anafi Mataka (ASLM)
16:45 – 16:50	Wrapping up and way forward	Pascale Ondo & Collins Otieno (ASLM)
16:50 – 17:00	Closing	NHLS/ASLM/BMGF

ASLM and our partners thank the Bill & Melinda Gates Foundation for their generous support of LabCoP

